

## III.

## ÉGLISE DE SAINT-GEORGES.

Ce temple est aujourd’hui complet, à sa région orientale : il est muni de son abside majeure, de ses deux croisillons, orné de verrières peintes, merveilleusement exécutées comme composition, dessin et coloris ; la décoration intérieure est en harmonie parfaite avec le type externe : il ne lui manque plus qu’une parure digne de lui, au couchant, l’on peut dire qu’il ne reste, pour ainsi dire, plus de traces de l’ancien établissement des commandeurs. Leur église s’est transformée, et l’emplacement, naguère encore occupé par leur hôtel, flanqué de deux tours, et que l’on nommait *La Commanderie*, est vide.— Je ne puis m’empêcher de regretter toujours un peu cet édifice si étroitement uni à l’histoire de la ville de Lyon.

## IV.

## BASILIQUE DE SAINT-MARTIN-D’AINAY.

Ainay ne s’arrête pas dans la bonne voie où l’a mis son fervent pasteur. Depuis le XVIII<sup>e</sup> bulletin, aucun ouvrage important ne s’est produit dans l’Église ; mais la cure a complété sa décoration. La porte conduisant au jardin qui en dépend, a reçu pour couronnement un admirable bas-relief, dont le sujet ne pouvait être plus heureusement et mieux historiquement choisi.

## V.

## ÉGLISE DE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES.

Longtemps l’on a désespéré de voir jamais s’achever et surtout s’harmoniser, en ses diverses portions, ce monument